

United European Gastroenterology (UEG) est une organisation professionnelle à but non lucratif qui regroupe l'ensemble des principales sociétés médicales européennes spécialisées dans la santé digestive. Reconnue comme l'autorité de référence en matière de santé digestive à travers l'Europe, elle est la porte-parole de la gastroentérologie européenne et promeut la science, la recherche, l'éducation, la qualité des soins et la réduction des inégalités en matière de santé.

La santé digestive doit être prise en compte:

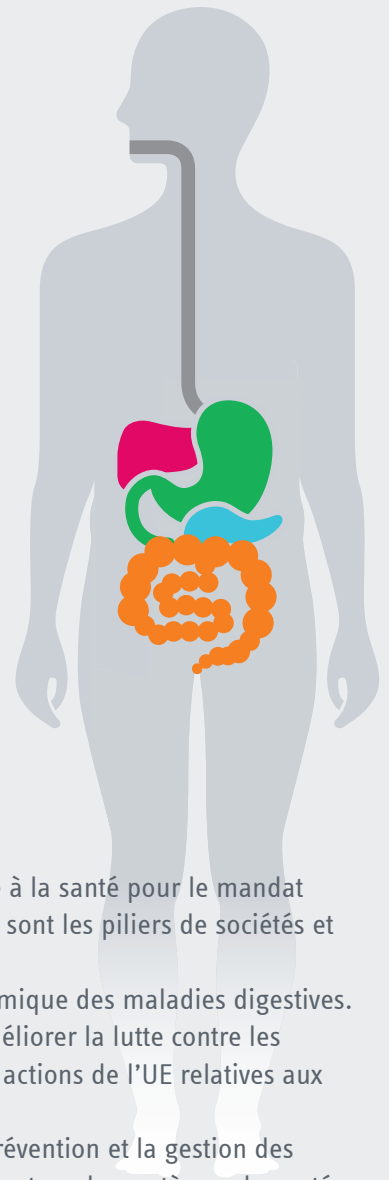
Les maladies digestives sont des troubles de longue durée de l'appareil digestif qui incluent : cancers digestifs, maladies hépatiques chroniques, maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI), maladie cœliaque, allergies alimentaires et troubles fonctionnels tels que le syndrome de l'intestin irritable (SII).

Le fardeau des maladies digestives chroniques:

Les maladies digestives chroniques représentent un fardeau sanitaire et socioéconomique lourd et permanent dans toute l'Europe. Elles touchent souvent des patients jeunes et ces troubles permanents, comme le SII qui concerne plus d'une personne sur dix, peuvent avoir un impact important sur la société¹. Les maladies digestives entraînent une baisse de productivité économique en raison de leur impact physique et mental. Par exemple, les MICI touchent 3 millions de personnes à travers l'Europe et coûtent jusqu'à 5,6 milliards d'euros par an à l'UE².

Les niveaux élevés de consommation d'alcool, les taux croissants d'obésité et les mauvais choix nutritionnels à travers l'Europe devraient s'aggraver, ce qui laisse à penser que ce fardeau va s'alourdir à moins d'un changement de comportements et de modes de vie. On estime actuellement à 30 millions le nombre de personnes atteintes de maladie hépatique chronique en UE, un chiffre qui devrait augmenter en raison des modes de vie et comportements actuels³.

Or, il est démontré qu'un grand nombre de maladies digestives peuvent être évitées. Un mode de vie actif, des choix nutritionnels sains, une vaccination contre l'hépatite virale à la naissance et des tests de dépistage des cancers digestifs sont autant de mesures permettant de réduire le risque de maladies digestives chroniques.



Appels aux décideurs:

- Inciter à donner plus d'importance à la santé pour le mandat 2019-2024. La santé et le bien-être sont les piliers de sociétés et économies fortes et durables.
- Reconnaître le fardeau socioéconomique des maladies digestives.
- Soutenir des initiatives visant à améliorer la lutte contre les hépatites virales dans le cadre des actions de l'UE relatives aux maladies transmissibles.
- Augmenter le financement de la prévention et la gestion des maladies digestives, et de leur impact sur les systèmes de santé.
- Développer une stratégie européenne globale en matière de maladies chroniques.
- Mettre en place des politiques et des mesures visant à garantir une égalité d'accès à la prévention et au traitement des maladies digestives, notamment en ce qui concerne l'amélioration de la qualité et des normes de soins dans toute l'Europe.



Nutrition: une tendance malsaine

- L'alimentation est l'un des premiers facteurs du **développement et de la prévention du cancer, de l'obésité et d'autres maladies digestives**. Une alimentation riche en fruits et en légumes peut réduire ce risque de façon significative¹.
- Le risque de cancer colorectal **augmente de 28%** par portion de **120g de viande rouge** consommée quotidiennement².
- On a établi un lien entre une consommation élevée de sel et le cancer de l'estomac, pour lequel on compte environ **80 000 cas diagnostiqués** en UE chaque année³.
- Les aliments transformés sont un déclencheur important de maladies digestives chroniques⁴.

Appels aux décideurs:

1. Mettre en œuvre de nouvelles initiatives et politiques encourageant une alimentation et un mode de vie sain, dès l'enfance.
2. S'attaquer au marketing alimentaire agressif et prendre des mesures pour réduire le sel, les graisses saturées et le sucre dans les aliments transformés.
3. Augmenter le soutien aux actions comme la récente législation introduisant une limite légale pour les acides gras trans industriels dans les aliments à l'échelle de l'UE.
4. S'assurer que la reformulation des produits alimentaires s'appuie sur des preuves scientifiques.

Alcool: une réalité qui donne à réfléchir

- La région européenne a **le taux de consommation d'alcool le plus élevé** au monde⁵.
- **25% des décès** liés à des maladies gastro-intestinales sont directement imputables à l'alcool⁶.
- Les dommages liés à l'alcool entraînent une baisse de productivité équivalant à **74 milliards d'euros** par an dans l'ensemble de l'UE⁷.
- L'abus d'alcool est responsable de près de la **moitié des cas de cancer du foie** et des cirrhoses en Europe⁸.

Appels aux décideurs:

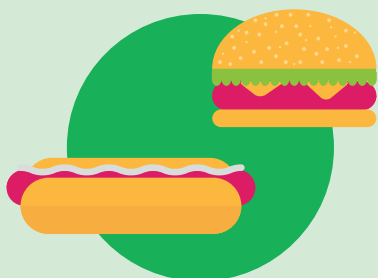
1. Développer de nouvelles propositions et de nouveaux plans pour réduire la consommation d'alcool.
2. Faire de la lutte contre la consommation excessive d'alcool une priorité, y compris la prévention du marketing agressif.
3. Renouveler la politique européenne en matière d'alcool et mettre en place une réglementation en matière d'étiquetage (une approche volontaire ne fonctionnera pas).
4. Relancer le Forum Alcool et Santé de l'UE.

Les cancers digestifs: une menace grandissante

- Les cancers digestifs sont responsables de **28% des décès liés au cancer** en UE⁹.
- On estime que **plus de 515 000** décès seront liés aux cancers digestifs en UE **en 2035**¹⁰.
- Bien qu'il soit le seul cancer **sans amélioration du taux de survie depuis 40 ans**, le cancer du pancréas représente **moins de 2%** du total des financements alloués à la recherche sur le cancer en Europe¹¹.
- Le cancer colorectal est le **deuxième cancer le plus meurtrier** en Europe, un important fardeau économique de **13 milliards d'euros par an** pour l'UE¹².

Appels aux décideurs:

1. Soutenir les initiatives en matière de cancer digestif, dans le cadre du « Partenariat innovant d'action contre le cancer » (IPAAC) et d'autres projets similaires.
2. Donner la priorité à la mise en œuvre de programmes de dépistage normalisés du cancer colorectal, basés sur la population et faisant l'objet d'un contrôle de la qualité, dans l'ensemble des États membres.
3. Garantir des mises à jour régulières des directives de dépistage du cancer colorectal et des rapports d'avancement en matière de dépistage tous les deux ans, reflétant les preuves scientifiques des bonnes pratiques en vigueur.
4. Augmenter le financement de la recherche sur le cancer du pancréas, améliorer la collecte de données et créer des registres du cancer du pancréas.



Une augmentation de 10% de la consommation d'aliments transformés est associée à une augmentation de 10% du risque de cancer¹³



25 % des maladies gastro-intestinales sont directement imputables à l'alcool¹⁴



Les cancers digestifs sont responsables de 28% des décès liés au cancer en UE¹⁵